

# L'Algérie se dote d'un Conseil consultatif de la communauté à l'Étranger Un forum de concertation

Annoncé par le président de la République au printemps dernier, le Conseil consultatif de la communauté nationale à l'étranger et a vu le 26 août dernier après l'adoption par le Conseil des ministres d'un décret présidentiel portant sa création. Cette nouvelle structure, qui sera placée auprès du président de la République, regroupera cinquante-six représentants de la communauté nationale à l'étranger élus par des assises nationales parmi des participants mandatés, trente-trois représentants des administrations et institutions publiques, ainsi que cinq personnalités désignées par le chef de l'État parmi des personnes connues pour leur compétence et leur engagement sur les questions liées à la communauté nationale à l'étranger.

Disposant de commissions permanentes, le conseil se penchera sur des compétences nationales à l'étranger et de la recherche scientifique, des questions économiques et de l'investissement, de la jeunesse, de la solidarité nationale et de la famille, des activités culturelles et,

enfin, de la communication et de l'information. En un mot, ce conseil va permettre de développer un dialogue permanent avec la communauté nationale à l'étranger et de promouvoir sa participation au développement national. Le chef de l'État l'a, d'ailleurs, expliqué lors de la réunion en disant : «C'est pour renforcer nos liens avec cette partie, véritablement indissociable de la nation, que nous avons envisagé la création de ce Conseil national qui n'est pas destiné à se substituer au mouvement associatif propre à la communauté nationale à l'étranger ni aux responsabilités et missions des pouvoirs publics en direction de celle-ci.»

**Structures et objectifs**  
Rappelons que le président Bouteflika n'a eu de cesse d'inviter les Algériens établis à l'étranger à contribuer au développement de leur pays. «Nous souhaitons que l'Algérie puisse tirer profit des compétences dans les domaines de la recherche scientifique, de l'expertise et des découvertes technologiques ainsi que de l'investissement financier dans divers

secteurs», avait déclaré dernièrement le chef de l'État dans un message aux participants à l'université d'été de la communauté nationale à l'étranger. Lors de la réunion du Conseil des ministres, Abdelaziz Bouteflika a précisé que ce conseil sera «un forum de concertation pour la consolidation des liens entre nos expatriés et leur pays, l'amélioration permanente des prestations de service public due par l'État à ses ressortissants à l'étranger, notamment dans le cadre de la protection consulaire, mais aussi la promotion de la participation des compétences et capacités nationales expatriées au développement de l'Algérie dans les domaines, scientifiques, économiques et autres».

**Centres culturels et liens identitaires**  
Le Conseil des ministres a ensuite examiné et adopté un décret présidentiel portant statut type des centres culturels algériens à l'étranger. Ce texte traduit la volonté du chef de l'État d'ériger ces centres en instrument de rayonnement de la culture nationale à l'étranger, tout en

les faisant également intervenir plus efficacement dans la consolidation des liens culturels entre le pays et la communauté nationale à l'étranger. Désormais, les centres culturels algériens à l'étranger seront rattachés au ministère des Affaires étrangères et dotés d'un conseil d'administration regroupant les différents secteurs concernés, notamment les ministères de la Culture, de la communauté nationale à l'étranger, et de l'Éducation nationale.

Insistant également sur le rôle que les centres culturels à l'étranger devront assumer pour le renforcement des liens culturels et identitaires avec nos compatriotes expatriés, le chef de l'État a ordonné au gouvernement de veiller à impulser une véritable dynamique au centre culturel algérien à Paris et à mettre en chantier l'ouverture du centre culturel algérien au Caire.

Source : La Tribune – Hasna Yacoub

## Lectures

### Journée Nationale de l'Émigration au Maroc

# Je t'ai compris, moi non plus !

La journée nationale de la communauté marocaine à l'étranger fut célébrée cette année lors d'un grand rassemblement de Marocains résidant à l'étranger (MRE), le 10 août dernier à Rabat (Maroc) sous le thème : « Associations des Marocains à l'Étranger : Acteurs du développement local au Maroc ».

Le thème en lui-même devrait suffire pour faire comprendre aux plus durs de l'oreille que l'objectif de la journée n'est nullement de transformer la manifestation en mur de lamentations en vue d'exorciser 50 années passées dans la frustration, justifiée certes, mais qui devient intolérable tellement elle ressemble de plus en plus au fameux arbre qui cache toute une forêt !

Afin de dissiper tout malentendu, les organisateurs ont fait parvenir aux invités, à l'avance s'il vous plaît, un écrit résumant les objectifs de la rencontre; à savoir, et entre autres, la promotion de la participation des MRE à la réalisation des projets de codéveloppement dans leurs régions d'origine; l'émergence des initiatives au niveau local en encourageant des partenariats avec des associations locales; l'encouragement du réseautage des associations MRE de développement local etc. et ce, en vue d'apporter des éléments de réponses à des questions telles que comment amplifier la dynamique des projets de développement portés par les MRE? Quels dispositifs à mettre en place pour accompagner et pérenniser cette dynamique? Et quelles passerelles avec les programmes de développement humain au Maroc? Selon toute logique le malentendu doit être levé. Eh bien non! Il s'est trouvé certains vieux routiers (qui ne font heureusement pas légion), spécialistes dans le dérapage tout azimut, qui ne

réfléchissent que lorsqu'ils gueulent; alors que la sagesse recommande de parler lentement et de réfléchir très vite, qui veulent à tout prix faire danser tout le monde sur leur rythme!

Comme ce Monsieur qui exige une solution pour un groupe de MRE qui n'ont pas de consulat et qui quitte la salle quand les participants lui ont fait savoir que le moment est mal choisi. N'existe-t-il pas de papier pour rédiger une lettre à qui de droit? Où un petit moment pour en parler au ministre en privé? Comme cet autre Monsieur qui interpelle le speaker en plénière pour arrêter les discours officiels et écouter ses doléances qu'il a préparé de longue haleine et qu'il est sûr qu'elles vont déclencher un tonnerre d'applaudissements. Mais au fait? À quoi servent les plénières? Selon toute vraisemblance, et selon le livre du Monsieur... à ériger des murs de lamentations!

Je ne sais pas si ce Monsieur avait participé aux ateliers, lui et cet autre Monsieur qui a interrompu un discours en plénière pour déverser tout son fiel sur le ministre Ameer, mais qui était parmi ceux qui ont le plus applaudi les recommandations des ateliers et qui est allé jusqu'à demander à M. Ameer de faire de la journée nationale des MRE un jour férié pour tous les marocains! Chassez le naturel...

Un haut responsable marocain qui s'est entretenu auparavant avec un guerrier de la vieille garde, bien de chez nous, m'avait confié dans les coulisses qu'il faut enterrer la hache de guerre «Il y a tant à faire par tout chacun» a-t-il conclu dans un enthousiasme et un optimisme que j'admire... Sans toute fois les partager.

Pourquoi? Je connais bien Kharroub Bladi et il y a hélas, de ces guerriers qui ont trempé la main dans la colle Crazy glue avant de s'emparer de la hache au point que le guerrier et la hache ne font plus qu'un maintenant!... Que faire? L'enterrer avec sa hache? Non! Il y a mieux: Prier tout ce mois de ramadan et, qui sait? Un miracle pourrait se produire! Je le souhaite de tout mon cœur et je serais le premier à serrer contre mon pauvre vieux cœur tout guerrier en mal de paix! (...)

Source : Abderrahman El Fouladi - Maghreb Canada Express



### LES ARTISANS DE LA JOURNÉE DU 10 AOÛT

#### 1- Mehdi Mouchid et Mohamed Terrab

Deux jeunes qui débarquent au ministère MRE, le premier de Toulouse et le second du ministère de l'emploi.

Une valeur ajoutée sûre, un duo de choc qui a su lier efficacité et doigté. Ils ont démontré à tous les participants, associations et journalistes, qu'un bon dialogue, civilisé peut bien faire réussir de grands événements!

#### 2- La force tranquille: Brahim Ounir

Un diplomate à la tête du cabinet de M. Mohammed Ameer, le ministre a compris que pour un tel poste, il faut un homme conciliateur et diplomate avec des valeurs humaines, c'est le cas de M. Ounir dont le sourire ne quitte pas la bouche pour écouter, conseiller, orienter et agir jour et nuit. Grand chantier sur lequel M. Ameer insistait, faire vite pour rapatrier les dépouilles des MRE qui meurent; tâche à laquelle s'attèle avec abnégation M. Ounir.

#### 3- La communication dans sa splendeur:

#### Khadija Sansar

Aujourd'hui nous remarquons avec étonnement une bonne diffusion de l'information et une sensibilisation à tout ce qui arrive dans le secteur des MRE. Les activités du ministre comme du ministère sont du droit de tous, Khadija Sansar, conseillère du ministre en communication et qui a fait partie de son staff de visite à Montréal l'année dernière, ne manque pas de nous surprendre à chaque événement.

Habités depuis presque 2 ans à la voir bouger comme un papillon à chaque rendez vous des MRE que ça soit du ministère ou du CCME.

Du 3, au raid, au 10 août, elle n'a ménagé aucun effort pour bien vendre l'offre de service de son ministère et la promotion des affaires des MRE! Des chaînes nationales à Medi 1 sat, Alarabia, ARTE, France 24, TV3; ainsi que des revues et journaux internationaux et nationaux, sans oublier la presse électronique. A son ministre, Mme Sansar a désormais l'art et la manière de communiquer pour les MRE pour qui elle voue un respect sans égal!